

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1529 - Rondeaux350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\]](#) 007 Qu'en dictes vous de ces folz amoureux

[1529_Rond350_StDenis] 007 Qu'en dictes vous de ces folz amoureux

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséQu'en dictes vous de ces folz amoureux

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 007

FoliotationB1r, B1v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

**Comme ces folz qui souffrent l'arquemye
Je pers mon temps.**

**Contre fortune on perd tout son effort
Tant homme soit hardy bien saige et fort
Garder ne peult qua son plaisir ne tourne
Sa faulce roue en qui tout sens destourne
Soit par grant ioye ou aspre desconfort
Ceulx q'lle met au plus hault de son port
En leur faisant honneur/faueur/support
Sôt sy coquartz q'lz nôt poît mis de borne
Contre fortune.**

**Et les chetifz qui ont le mauuais sort
Lysent dessoubs sans ayde ne confort
L'ar desespoir les conduit & attourne
Lung môte tost/l'autre acoup en retourne
Sans seurete non plus que de la mort
Contre fortune.**

**Quen dictes vous de ces folz amoureux
Qui sans cesser sont tristes & douloureux
Tous mal contens/car nul ne sey contête
Ilz nont perdu seulement que latente
Destre meschans coquins et malheureux
Deuât leurs dâes ilz se môstrêt paoureux
Et ont acquis sans plus ce mal pour eux
Dueil et soucy tous les iours ont de rente**

B.i.

Rondeaulx.

Quen dictes Vous.

¶ Ilz sōt fascheulx pēsifz et langoureux
Par entre cent nen est Vng si heureux
Qui de tous poinctz paruienne a sō entête
Et le surplus a loeil on leur presente
Force regretz pleins dennuyz plantureulx

Quen dictes Vous.

¶ De Vous aymer il fault que me retire
Et si Voulez sur toutes Vous esclire
Pour Vous seruir de bon cueur loyaulmēt
Mais iappercoys et congnoys clairement
Que mon amour ne Vous pourroit souffire
¶ Je Vous ay veu avecq̃s Vng aultre rire
Et luy bailler de mes lettres a lire
Dont ieuz regret en mon entendement

De Vous aymer.

¶ Jamais de Vous nay voulu q̃ bien dire
Ne chose faict qui de riens Vous empire
Mais Vo^r mauez change trop promptemēt
J'ay tant congneu Vostre gouuernement
Qui me pourroit a la longue bien nuyre

De Vous aymer.

¶ Le petit E que porter me Voyez
A celle fin quaduertie en soyez
Cest pour lamour de Vo^r seule madame